

et brique d'une dimension de 40 x 50, contient quatre jeux de meules, mis en mouvement par un pouvoir d'eau d'une chute de 14 pieds et demi. La capacité de ce moulin est de 450 minots par jour.

Bedford possède de nombreux magasins et parmi nos compatriotes les mieux établis nous citerons MM. Raphael Larue, épicier, M. Rocheleau, marchand de nouveautés, Isidore Trahan, épicerie et vaisselle, et Jos Seers, capitaliste et grand propriétaire.

Bedford est appelé à devenir l'un des centres importants de la province de Québec, et nous sommes heureux de constater la position importante que nos compatriotes occupent dans cette région.

Depuis déjà longtemps les propriétaires et les entrepreneurs du quartier Hochelaga se plaignaient d'un manque d'entreprise de la part des marchands de peintures, huiles, etc., dont pas un n'avait encore songé à ouvrir un magasin dans ce quartier si important. MM. Tremblay & frère viennent enfin de combler cette lacune, et ont ouvert un magasin de peintures, ferronnerie, tapisserie, etc., au No. 327 rue Notre-Dame. Le stock de ce magasin est aussi complet que nouveau; avis aux intéressés.

NOS CORRESPONDANCES

Comme preuve de la faveur dont jouit le PRIX COURANT, parmi ses nombreux abonnées, nous citerons le grand nombre de communications qui nous sont adressées par eux. Ces communications contiennent des renseignements très précieux, nous permettant de nous tenir au courant des marchés sur presque toutes les places importantes de la Province. Nous publions aujourd'hui une revue du marché de Montmagny, et nos colonnes sont ouvertes à tout correspondant qui voudra nous donner les renseignements pouvant intéresser son district.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

La Chambre de Commerce française de Montréal s'est réunie samedi, sous la présidence de M. G. Dubail Consul-Général de France au Canada, son président honoraire.

M. le Consul-Général a passé en revue les travaux faits par la Chambre de Commerce française de Montréal, et a félicité les membres du bureau des efforts désintéressés qu'ils faisaient pour augmenter les relations commerciales entre la France et le Canada.

On a procédé ensuite à l'élection des officiers pour l'exercice de 1888.

Ont été réélus: Président, M. M. Schwob; Vice-Président, A. Girard; Trésorier, E. Galibert; Secrétaire, Erechon; Ass-Secrétaire, H. Dreyfus; Conseillers, Messrs. R. Beullac et J. Helbronner.

M. J. P. Lebel, marchand de farine, provisions, lard, graisse, etc., a transporté ses magasins au No. 83 rue des Commissaires. Les marchands trouveront toujours chez M. J. P. Lebel, un assortiment complet de produits de la campagne.

NOS INDUSTRIES

PEINTURES, COULEURS, ETC.

C'est avec plaisir que nous enregistrons chaque fois que l'occasion s'en présente les progrès réalisés dans l'industrie par un de nos compatriotes.

Pendant ces dernières années ces progrès ont été considérables et les Canadiens-français qui ont su tenir leur place dans le commerce, s'imposent de jour en jour dans le monde industriel.

Jusqu'à ces dernières années, l'industrie si importante de la fabrication des peintures ne comptait aucun Canadien, mais grâce à l'énergie et à l'habileté de M. Raoul Dufresne, cette lacune a été comblée.

Comme tous les grands industriels, M. Raoul Dufresne a débuté modestement. C'est aux Etats-Unis qu'il a appris les secrets de son métier, et il n'y a guère plus de six ans qu'il est revenu au pays fonder l'importante fabrique dont il est le chef.

Grâce à son énergie, à ses connaissances techniques et à la supériorité de ses produits, M. Raoul Dufresne a vu promptement s'étendre ses affaires, et a été obligé, pour répondre au désir de ses clients, d'avoir un entrepôt et un bureau à Montréal; ce nouvel établissement a été dès son début confié à M. A. Frappier.

M. Raoul Dufresne emploie dans la préparation de ses produits, des procédés de lui seul connus, inventés et perfectionnés par lui, et qui mettent ses peintures en dehors de toute concurrence.

L'usine de M. Raoul Dufresne est construite dans le joli village de Bedford sur les bords de la rivière au Brochet; ses machines sont mues par un magnifique pouvoir d'eau, d'une chute de 10 pieds; un engin de vingt-cinq chevaux-vapeur est également installé dans la fabrique.

Cette usine et ses dépendances, occupent une superficie d'un arpent et trois-quarts. Malgré ses dimensions, l'usine ne pouvait suffire à la préparation des nombreuses commandes, et M. Dufresne, afin de prolonger les heures de travail, y a installé la lumière électrique; 15 foyers incandescents éclairent maintenant les ateliers.

Créée récemment, cette fabrique a été installée avec tous les perfectionnements modernes.

Au premier étage on trouve un mélangeur, deux pulvérisateurs à blanc de plomb et dix moulages, avec appareil hydraulique refrigérant des plus ingénieux, une pompe aspirante et foulante fournit l'eau qui, après avoir circulé autour des moulages et les avoir refroidies, se déverse dans un tuyau de dégagement.

Sur le même étage est située la salle pour la mise en boîte et l'emballage. Les dépendances comprennent la bâtisse de la bouilloire et de la machine à vapeur, l'entrepôt des matières brutes, huiles, couleurs, etc. Les matières brutes sont importées spécialement de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, la Belgique et des Etats-Unis.

Au nombre des produits fabriqués par M. R. Dufresne, nous mentionnerons les couleurs pures broyées dans l'huile, les couleurs

au japon pour voitures, les laques, les couleurs siccatives pour plancher, séchant complètement en vingt-quatre heures. Quant aux blancs de plomb et peintures de la marque du "Pacific," elles sont reconnues comme sans égales sur le marché.

A la vente des produits de sa fabrication, la maison Raoul Dufresne a, depuis quelque temps, ajouté celle des verres à vitres; elle en a reçu dernièrement deux chargements complets, l'un par le SS. Cremon, l'autre par le SS. Glennifer.

Elle vient aussi de recevoir une importation considérable de couleurs par les SS. Baumwall et Obock.

Nous ne pouvons terminer cette description de la seule usine de peintures créée par un Canadien-français, sans faire mention de son agent à Montréal, M. A. Frappier. C'est grâce à son énergie et à sa droiture en affaires, que ce monsieur a pu développer les affaires de sa maison, développement qui l'a forcé de transporter son agence, de son bureau de la rue St-Sulpice, aux vastes magasins qu'il occupe maintenant au No. 537b rue Craig.

Nous mentionnerons à l'attention de nos lecteurs le stock de M. D. Drysdale, quincailler, marchand de matériaux pour construction, outils, etc. Le contracteurs et les ouvriers trouveront dans les magasins de M. D. Drysdale, 645 rue Craig, tout ce qui leur est nécessaire, et à des prix excessivement bas.

LA KERMESE

C'est lundi que s'ouvre la Kermesse de l'hôpital Notre-Dame. Nous croyons inutile de nous étendre longuement sur le but que poursuivent les personnes dévouées, qui vont, pendant huit jours, travailler pour les malades et les blessés.

Nous dirons seulement que c'est un devoir absolu, pour les commerçants et les industriels de contribuer à l'éclat et au succès de cette fête de charité.

L'hôpital Notre-Dame, ouvre ses portes toutes grandes, aux employés et aux ouvriers victimes d'un accident quelconque, et notre monde commercial et industriel ne paiera que faiblement la dette de reconnaissance qu'il a contractée envers cet établissement hospitalier en contribuant au succès de la Kermesse de 1888.

BULLETINS

M. James Dalrymple dont nos lecteurs trouveront l'annonce dans une autre colonne occupe dans le commerce des provisions et produits agricoles, une position éminente qu'il doit à sa longue expérience, à sa connaissance des besoins des marchés. Nous conseillons fort aux beurriers et fromagers de se mettre en rapport avec lui lorsqu'ils voudront placer leurs produits. Il a une expérience toute spéciale des produits de beurrières.

Nous avons appris avec plaisir que M. P. P. Couillard, fils de M. J. Couillard; le marchand bien connu de Beauharnois, a dernièrement fait l'ouverture d'un magasin général à Maisonneuve; nous lui souhaitons tout le succès possible.

MM. Peltier & Bernard, entrepreneurs-briquetiers, ont ouvert un bureau au No. 136a rue des Allemands, leurs heures de bureau sont de 9 a. m. à 5 p. m.

Le stock de quincaillerie de M. E. Perrin, 1305 rue Notre-Dame Est, est actuellement au complet. M. E. Perrin est un de nos plus anciens commerçants.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

La société "T. Lépine & Cie." marchands de meubles, Montréal, composée de Trefflé Lépine et de Marie Groleau, épouse de Samuel Laurin, a été dissoute le 17 mai 1888.

La société "William Wray & John Scarf," boulangers, Montréal, composée de William Wray et John Scarf, a été dissoute le 16 mai 1888.

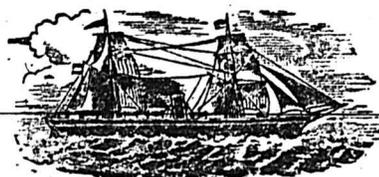
La société "Lafrance & Huot," marchands de Montréal, composée de C. Lafrance et J. Huot, a été dissoute le 4 mai 1888.

Sa société "Bernstein & Shindler," marchands d'habits, Montréal, composée de Joseph Bernstein et de Louis Shindler, a été dissoute le 16 mai 1888.

La société "T. Tombyll & Cie.," meubliers, Montréal, composée de Rasmus Tombyll et Thomas Tombyll, a été dissoute le 19 mai 1888.

La société "R. & H. Tombyll," bourreurs et meubliers, Montréal, composée de Rasmus Tombyll et de Thomas Tombyll, a été dissoute le 19 mai 1888.

La société "Lachapelle & Dupras," forgerons, Montréal, composée de Théophile Lachapelle et de Michel Dupras, a été dissoute le 19 mai 1888.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la

CANADA SHIPPING COY

ENTRE

MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

- Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
- Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
- Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
- Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton.
- Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une forge de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON \$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$50 ne valent que par le vapeur "Nepigon."

INTERMEDIAIRE \$30. Aller et retour, \$60. ENTREPOINT \$20. Aller et retour, \$40. Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre.

H. E. MURRAY, Gérant Général, 1 Carré de la Douane, Montréal.

25 mai 1888-1a